



MÉMOIRE EXPLICATIF

SUR LES

BOULEVARDS DE LA MER

DRESSÉ PAR

MM. MICHEL & ARLUC

INGÉNIEURS CIVILS



CANNES

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE & LITHOGRAPHIQUE F. ROBAUDY

24, Rue Hoche et Rue de Provence

1887



ARCHIVES COMMUNALES

9, Avenue Montrose

06400 CANNES

MÉMOIRE EXPLICATIF
SUR
LES BOULEVARDS DE LA MER

DRESSÉ PAR

MM. MICHEL & ARLUC, INGÉNIEURS CIVILS

*A Monsieur le Maire
et à Messieurs les Membres du Conseil Municipal
de la Ville de Cannes.*

MESSIEURS,

A la suite de votre délibération du 21 mai 1887, Monsieur le Maire adressa à M. Alexandre Arluc une lettre lui demandant s'il lui convenait d'établir le projet des boulevards en bordure sur la mer; nous avons répondu favorablement et nous nous sommes mis à l'œuvre; nous vous adressons aujourd'hui une expédition des plans, profils et devis, ainsi que le présent mémoire.

Notre travail comprend deux sections :

- 1° Le boulevard de la Croisette.
- 2° Le boulevard du Midi.

Nous avons divisé les travaux du boulevard de la Croisette en quatre parties :

1^{re} partie. — Création d'une plage artificielle au pied des perrés existants.

2^e partie. — Elargissement des Allées de la Liberté à la Réserve.

3^e partie. — Elargissement de la Réserve au Tir aux Pigeons.

4^e partie. — Prolongement du Tir aux Pigeons au Pin de la Danse.

Le boulevard du Midi comprend deux parties :

1^{re} partie. — Du quai Saint-Pierre à la gare des marchandises de la Bocca.

2^e partie. — De la gare des marchandises au passage sous rails du Trou de l'Ancre.

BOULEVARD DE LA CROISSETTE

HISTORIQUE

Dépenses
faites jusqu'à
ce jour.

Ce boulevard a été commencé en 1863 et terminé en 1873.

Autant que nous avons pu en juger par les renseignements pris et par les recherches à l'Hôtel de Ville que M. Mathieu, délégué aux finances, nous a facilitées, voici comment peuvent s'établir les dépenses que la ville a dû affecter au boulevard de la Croisette :

ANNÉES	OBJET DE LA DÉPENSE	CONSTRUCTION	RÉPARATIONS
1863	Construction du chemin de la Croisette.....	11838 06	
1865	Agrandissement du boulevard de la Croisette...	1872 63	
1866	id. id. id.	2670 13	
1868	Construction des promenades de la mer.....	62738 59	
1869	id. id. id.	10193 65	
1870	Construction de perrés entre le pont de la Foux et la Baume.....	66774 96	1214 50
1871	Reconstruction des perrés éboulés en décembre 1870.....		25018 36
1872	Enrochement entre l'hôtel de la Plage et la rue d'Oustinoff.....		1794 28
1874	Réparations urgentes au boulevard de la Croi- sette, rejointement.....		6950 »
	Réparations des perrés entre les bains Lambert et le pont de la Foux.....		6722 80
1876	Construction de perrés de la villa Henri IV à la propriété de St-Chéron, réparation de brèches et enrochement.....		12679 »
	Réparations urgentes aux digues de la mer en face les bains Lambert et réparations de brèches en face les villas Marguerite et du Repos.....		5500 »
1877	Réparations : 1° des perrés aux abords du Châ- taignier; 2° d'une brèche en face la villa des Iles; 3° blocs en face la villa du Repos; 4° d'une brèche à l'est des bains Lambert; 5° d'une brè- che en face la villa Henry IV.....		8503 76
1878	Entretien et réparation d'une brèche.....		1716 22
1879	Entretien et enrochement.....		3191 28
1880	Entretien.....		1116 »
1881	Entretien.....		3324 33
1882	Reconstruction de perrés en face la villa Mar- guerite, la villa Henri IV, la villa Husson et le Cercle Nautique.....		2493 »
	Construction d'un pont provisoire sur la Foux, à la suite des inondations de 1882.....	15406 30	
1883	Entretien et enrochement.....		4677.76
	Construction définitive du pont de la Foux....	36360 42	
1884	Entretien.....		1593 »
1885	Entretien.....		1584 »
1886	Entretien.....		756 »
	TOTAUX.....	207884 74	83834 29

RÉCAPITULATION :

Construction.....	207.884 74
Réparations.....	88.834 29
Total général de la dépense.....	296.719 03

Le tableau qui précède, nous indique qu'en 1870 une somme de 1214 fr. 50 est déjà dépensée en réparations d'ouvrages construits moins de sept ans auparavant.

Ainsi les perrés jusqu'à la Baume n'étaient pas encore achevés, qu'aux 1214 fr. 50 ci-dessus il s'ajoutait en 1871 — l'année suivante — une somme de 25,018 fr. 36 et ainsi de suite jusqu'à 88,834 fr. 29, atteints en 1886.

Dans ce chiffre ne figurent ni les 15,406 fr. 30 du pont provisoire en bois sur la Foux en 1882, ni les 36,360 fr. 42 de sa reconstruction en maçonnerie en 1883.

Nous n'avons pas fait rentrer, dans les réparations, les travaux courants exécutés en 1887.

Après les accidents périodiques, l'hiver de 1886-87 a vu s'effondrer sur plusieurs points le mur du côté de la mer ; ce qu'il en reste ne présente qu'une solidité relative, et les premières tempêtes en viendront à bout.

De
la destruction
du perré.
—
Ses causes.

Le perré maçonné avec fruit de $\frac{6}{4}$ reposant sur fonds de sable à proximité du rivage, est lui-même sa propre cause de destruction ; pour en être convaincu, il suffit d'avoir parcouru le boulevard de la Croisette quand rentre la grosse mer du Sud-Ouest vulgairement appelée *Labéchade*.

Les vagues couvrent le mur et envahissent le boulevard où elles déposent sables, algues et apports marins de toutes natures.

Les eaux qui atteignent les points culminants de l'allée des piétons s'écoulent, sans dommage, par les rigoles comme les eaux des pluies que reçoivent la chaussée et les trottoirs.

Les eaux qui n'ont pu atteindre ces sommets subissent un mouvement rétrograde qui engendre le ressac, lequel causant les affouillements à la base du mur est la principale cause de sa ruine.

Admettre que l'ouvrage avec des matériaux de qualités différentes et des dimensions un peu plus fortes aurait résisté indéfiniment, est une opinion que rien ne justifie.

Par son talus (4 de hauteur sur 6 de base), le perré a

été destiné non au soutènement, mais au revêtement des remblais; son épaisseur lui donnait la rigidité suffisante pour résister sans rupture à la poussée et au poids de la nappe d'eau qui suit l'action du flot déferlant sur les bas-fonds.

Si le perré a désesparé quelquefois à la suite d'un glissement, dont l'origine venait d'un mouvement en avant de la fondation, on a pu remarquer aussi que là où cette fondation, maintenue par une ligne de pieux, n'a pas bougé, le perré s'est effondré à la suite des vides souterrains.

Ces excavations ont pour cause l'écoulement des sables-remblais par les joints que la mer dégarnit dans les parties basses du perré ou par les dessous de la fondation affouillée.

Les dégradations viennent donc toutes du mouvement violent des eaux au pied du mur, qui met les grains de sable en suspension; le flot montant en dépose une partie sur le boulevard et en descendant entraîne l'autre partie dans une zone moins agitée à vingt mètres et plus en arrière.

Ces déplacements se produisent par couches; ils atteignent de grandes profondeurs si la grosse houle dure longtemps et ils ont pour résultat la mise à nu de toute fondation peu profonde et pour laquelle des précautions spéciales n'ont pas été prises.

Une solution excellente pour une ville secondaire, ne peut convenir à la luxueuse cité de plus de 19,000 habitants, qui compte parmi sa colonie étrangère les plus riches et les plus aristocratiques familles du monde entier.

Le boulevard de la Croisette qui en 1863 s'imposait déjà à 20 mètres, ne peut être réduit à une largeur moindre sans nuire à la réputation de la *Perle de la Méditerranée*.

Si Cannes au lieu d'être ville de saison était une cité industrielle, nous conseillerions la destruction immédiate de ce malencontreux perré avec enlèvement des blocs,

De
la disparition
du perré.